



SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE L'ORDRE DE MALTE

FONDÉE LE 13 JUIN 1986 – RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 28 OCTOBRE 2005

sous le haut patronage de

S.A.Eme Fra' Andrew Bertie

Prince et LXXVIII^e Grand Maître de l'Ordre Souverain de Malte

Siège social : 10, place des Victoires - 75002 Paris

Téléphone-Télécopie : 01.42.96.48.36



SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE L'ORDRE DE MALTE

BIENFAITEURS DE LA SOCIÉTÉ

M. Robert Mathern (1906-1998)	M. (1907-1999) et Mme Michel Pomarat
M. Melchior d'Espinay (1915-2000)	M. Antoine Hébrard
M. Jean Grassion (1914-1999)	Mme van der Sluijs, née Simone Lacroix (1917-1998)
Mme Cino del Duca (1912-2004)	et M. Adrien van der Sluijs.

ANCIENS PRÉSIDENTS

- Bailli-prince Jean-Louis de Faucigny-Lucinge (1986-1992)
- Bailli-comte Géraud Michel de Pierredon (1992-2006)

CONSEIL D'ADMINISTRATION (8 février 2008)

- Président : S.Exc. l'Ambassadeur Jean-Bernard de Vaivre, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Grand officier du Mérite de l'Ordre de Malte.
- Vice-Présidents : M. Georges Dusserre, chevalier de grâce magistrale de l'Ordre de Malte, ancien conservateur du musée départemental de Gap.
M. Gabor Mester de Parajd, chevalier de l'Ordre de Saint-Jean (Grand Bailliage de Brandebourg), architecte en chef des Monuments historiques, correspondant de l'Académie d'architecture.
- Trésorier émérite : Baron Raymond Durègne de Launaguët, chevalier en obédience, conseiller historique honoraire de la Représentation officielle de l'Ordre souverain auprès de la France, membre honoraire de l'Académie de marine ;
- Trésorier : M. Roger Ciffréo, expert-comptable et commissaire aux comptes en retraite, chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.
- Secrétaire : M. Michel Hauser, chevalier du mérite de l'Ordre de Malte.

Autres membres (ordre alphabétique)

- M. Alain Blondy, professeur aux universités de la Sorbonne et de La Valette.
- Me André Damien, chevalier grand-croix de grâce magistrale, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques), Conseiller d'Etat honoraire, Lieutenant de France de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.
- M. Alain Demurger, maître de conférences honoraire, Université de Paris 1.
- S.Exc. le Baron Jacques de Dumast, chevalier grand-croix de grâce et de dévotion, ambassadeur de l'Ordre de Malte au Liban.
- M. Jean Favier, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), ancien directeur général des Archives nationales et président de la Bibliothèque nationale de France, président de la commission française pour l'UNESCO.
- M. Antoine Hébrard, chevalier du mérite de l'Ordre de Malte, président-directeur général du Who's Who in France et du Bottin Mondain.
- M. Philippe Plagnieux, professeur à l'Ecole des Chartes et à l'Université de Franche-Comté.
- M. Michel Ramousse, chevalier de grâce magistrale, correspondant de la Société pour la région Bourbonnais, Velay, Basse-Auvergne, Forez, Vivarais, Gévaudan.
- M. Jean Richard, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), archiviste-paléographe, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Dijon.
- Mme Françoise Roux, secrétaire générale de la Société historique Ernest d'Hauterive.
- M. Georges Souville, chevalier de grâce magistrale, directeur de recherche honoraire au C.N.R.S., secrétaire perpétuel de l'Académie d'Aix-en-Provence, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.
- Mme Michèle Zanetta, professeur à l'Institut internationale de Lancy (Genève), conservateur du musée de la commanderie de Compesières.

CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

- M. Raoul Chevreul : Bourgogne.
- M. Michel Ramousse : Bourbonnais, Basse-Auvergne, Velay, Forez, Gévaudan, Vivarais.
- M. Louis Wiederkehr : Haute-Alsace.
- M. Lucien Gerbeau : Albigeois, Haute-Auvergne, Limousin, Marche, Quercy, Rouergue.
- Mme Michèle Zanetta : Suisse.

SOMMAIRE DU BULLETIN N°20

Pages

<i>Trois questions à propos de l'Hospitalier Gérard : Les reliques, qui ont reposé pendant plusieurs siècles dans la chapelle du château de Manosque, appartenaient-elles au premier chef de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem ? Dans la négative, de qui étaient-elles et sommes-nous encore en droit de décerner à l'Hospitalier Gérard le titre de bienheureux ? (2^{ème} partie) - Alain Beltjens</i>	4
<i>Résumé en anglais</i>	51
<i>Errata de la partie de l'étude parue dans le bulletin n° 19</i>	50
<i>Table de la partie de l'étude parue dans le bulletin n° 19</i>	53
<i>Table de la partie de l'étude parue dans le bulletin n° 20</i>	55
<i>Pierre de Bauffremont, commandeur de Beaune - Jean-Bernard de Vaivre</i>	57
<i>Résumé en anglais</i>	67
<i>Licences for Hospitaller sisters at Pamiers and Morlaas: 1371 - Anthony Luttrell</i>	68
<i>Résumé en français</i>	69
<i>Notes de lecture</i>	70



COTISATIONS POUR 2008

- Membres titulaires : 40 €
- Membres titulaires à vie : 400 €

**Illustration de la couverture :**

Henri Decaisne. Institution de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le 15 février 1113. Prenant des libertés avec la vérité historique, le peintre a représenté ici, à genoux, sous les dehors d'un chevalier pendant la cérémonie d'adoubement, l'Hospitalier Gérard, fondateur de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. *Château de Versailles, salles des croisades. Cliché des Editions du Gui, 74210 Doussard.*

La Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte ne prend pas la responsabilité des opinions exprimées dans les écrits dont elle autorise l'insertion dans le bulletin.

LICENCES FOR HOSPITALLER SISTERS AT PAMIERS AND MORLAAS: 1371

The military-religious Order of the Hospital had only two female monasteries in late-medieval France; both were in Quercy, at Beaulieu and nearby at Fieux.¹ Beaulieu was the house of Saint Flor who died in 1347, and her *vita* and miracles illustrated life in an enclosed house of Hospitaller women.² At Beaulieu there was a *numerus clausus* of thirty-nine fully-professed sisters, and entry required a dowry and a period spent as a novice waiting for the vacant place of a deceased sister.³ Hospitaller women were full members of a religious order. They did not constitute a separate branch of the Hospital but took the normal vows of poverty, chastity and obedience though, like other non-military classes within the Order such as the priest-brethren and many of the sergeants, they did not fight. Nor were they necessarily enclosed in a community of sisters. Some resided in a predominantly male commandery, perhaps because they could not afford or secure entry into an enclosed house. Some were widows; others may simply have had local connections or have found life convenient in a military-religious order. Hospitaller women were not numerous but they had some importance, for their donations and for their family connections; they might help to keep the Order in continuous touch with a wider public whose support it needed.

Some women took a simple vow of obedience as donats, a status which, in return for some sort of donation, normally secured them food and lodging for life as well as burial and posthumous commemoration in prayer. Women could become donats together with their husbands, occasionally making a profession as full religious sisters if they were subsequently widowed.⁴ On 22 May 1371 the Prior of Toulouse, Fr. Gautier de la Bastide, licensed the Commander of Cagnac to receive an unnamed man

and an unnamed woman as donats to reside in different houses; they were to be of legitimate birth, whole of limb and “suitable” – *ydoneitatem habentes*.⁵ On 9 October 1371 the Prior licensed Fr. Guillaume de Rivière to receive as a full *soror* a woman named Prosina de Bayonne who had long been a donat in his Commandery of Morlaas; he was to invest her with her habit and support her with all necessities in that commandery (*Doc. 2*). Women might even rule a Hospitaller house. The Commandery of Gabre with Capoulet in the Ariège was ruled by *soror* Condor de Rabat from 1325 to 1332 and by *soror* Sybille de Foix from 1381 to 1393.⁶ The latter was evidently the Sybille *soror domus nostre* who governed the *baiulia* of Capoulet in 1378 when Fr. Arnaud de Saint Victor complained that she was holding his clothes and possessions.⁷ Occasionally a commandery was dominated by a woman who was not a professed Hospitaller; for example, in 1373 at Puimoisson in Provence the commandery was under the complete control of a donat named Alaète Fabresse.⁸

Men and women Hospitallers took a vow of poverty, and on entering the Order they often gave their possessions to relatives or to the Hospital itself. Sometimes, however, the death of a relative meant that they inherited patrimonial goods after their reception; in such cases the properties might pass to the Order or, with superior licence, the heir might dispose of them. In 1371 such a situation confronted Fr. Guillaume de Calatrave, who had been granted the Commandery of Pamiers by an act issued by the Master of the Hospital at Rhodes on 1 October 1370.⁹ Fr. Guillaume’s sister Raimunda had died leaving him as her heir and the whole family patrimony, paternal and maternal, passed to him. On 6 May 1371 the Prior licensed him to dispose of these goods to the profit of the Hospital.¹⁰ Three days later the Prior also licensed Fr. Guillaume de Calatrave to receive the vows of an unnamed woman who was to become a fully-professed Hospitaller; he was to give her habit to her and to assign her to a *stagia*, or board and residence,

¹ A. Luttrell – H. Nicholson, “Introduction: a Survey of Hospitaller Women in the Middle Ages”, in *Hospitaller Women in the Middle Ages*, ed. A. Luttrell – H. Nicholson (Aldershot, 2006); A. Luttrell, “Les Femmes hospitalières en France Méridionale”, in *Les Ordres religieux militaires dans le Midi (XII^e – XIV^e siècle) = Cahiers de Fanjeaux*, 41 (2006).

² “Vida e Miracles de Sancta Flor”, ed. C. Brunel, *Analecta Bollandiana*, 64 (1946); cf. P. L’Hermite-Leclercq, “Fleur de Beaulieu (d. 1347), Saint of the Hospital of Saint John of Jerusalem”, in *Hospitaller Women*, and B. Montagnes, “Une Sainte quercynoise de l’Ordre de l’Hôpital: Sainte Fleure (†1347)”, in *Les Ordres religieux militaires*.

³ Luttrell (2006), 103-104, states, with some reservations, that there were apparently no fully-professed women in Southern French male commanderies, but the documents here mentioned impose amendment of that remark.

⁴ *Hospitaller Women, passim*; Luttrell (2006), 102-104; and especially, D. Carraz, “Présences et Dévotions féminines autour des commanderies du Bas-Rhône (XII^e - XIII^e siècle)”, in *Les Ordres religieux militaires*.

⁵ Toulouse, Archives départementales de la Haute-Garonne, H (Malte) 349, f. 25v.

⁶ According, without specific sources, to A. du Bourg, *Histoire du Grand Prieuré de Toulouse* (Toulouse, 1883), 173-174; du Bourg speculates that Sybille was possibly a natural daughter of Gaston Phébus, Count of Foix.

⁷ Valletta, National Library of Malta, Archives of the Order of Saint John, Cod. 323, f. 95v.

⁸ N. Coulet, “La Vie quotidienne dans les commanderies du Prieuré de Saint-Gilles de l’Ordre de l’Hôpital d’après l’Enquête pontificale de 1373”, in *La Commanderie: Institution des Ordres militaires dans l’Occident médiéval*, ed. A. Luttrell – L. Pressouyre (Paris, 2002), 156.

⁹ Toulouse, H (Malte) 349, f. 41v-42.

¹⁰ Toulouse, H (Malte) 349, f. 12 (incomplete), 18 (complete).



Fig. 1 - Beaulieu, intérieur.



Fig. 2 - Beaulieu, état actuel.

in his commandery. There was no condition of nobility or knightly origin but she had to be “apt” and of legitimate birth (*Doc. 1*).

The licence for the unnamed *soror* was possibly intended for a daughter of Raimunda or for some other woman left without home or support following Raimunda’s death; the licence may not have been used. Fr. Guillaume de Calatrave was slow to dispose of his inheritance and on 14 January 1373 the Prior issued the licence for him to do so.¹¹ Military-religious orders were naturally male dominated but the acts of 1371 confirmed that the Hospital did not constitute an exclusively masculine institution.

Anthony Luttrell

¹¹ Toulouse, H (Malte) 349, f. 75v.

¹² *Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790: Haute-Garonne – Archives ecclésiastiques: série H, tome 1 – Ordre de Malte, Nos. 1-417* (Toulouse, 1927), 239, gives “sa soeur” but the Ms. reads *vnam*, which makes better sense, rather than *vram*; Fr. Guillaume’s sister Raimunda was dead, and if there had been another sister she, rather than he, would presumably have received the inheritance.

¹³ Ms: *dillectam*.

Doc. 1: Toulouse H (Malte), 349, f. 20.

Frater Gaucherius de Bastita sacre domus hospitalis sancti Johannis Jherusalem humilis prior Tholose Religioso in Christo nobis carissimo fratri Guillermo Calatrave domus eiusdem de Appamiis preceptori salutem et sinceram in domino caritatem. Vestris justis petitionibus annuere volentes ut exhigunt vestre probitatis merita. Igitur vnam sororem¹² aptam et de legitimo matrimonio procreatam in nostram religionem ponendo et recipiendo solempniter ut est moris tribuendo eidem vestes humiles et habitum nostre Religionis cum voto solemni per eadem faciendo assignando eidem stagiam in dicta domo nostra Appamiarum tenore presentium vobis licencia et auctoritatem impertimur. Datum Tholose sub nostro sigillo proprio die ix mensis maij anno domini m^occc^o lxxj^o.

G. Caluatj
Reg[istrat]a

Doc. 2: Toulouse, H (Malte), 349, f. 33.

Frater Gauterius etc. Religioso in Christo nobis carissimo fratri Guillelmo de Riberia domus eiusdem de Morlouis preceptori salutem et sinceram in domino caritatem. Cum dillecta¹³ nostra Prosina de Bayon[a] donata nostra animo deuoto cupiat et affectet prout intelleximus nostre Religionis soror effici et precipue cum longo tempore donata in dicta vestra preceptoria extiterit, igitur vobis tenore presentium dictam Prosinam in sororem domus nostre recipiendo solempniter ut est moris habitum nostre Religionis eidem tribuendo, assignandoque eidem stagiam in dicta vestra preceptoria vbi sibi in cunctis suis necessariis debite et honeste sibi prouideatur juxta laudabiles consuetudines nostre Religionis licenciam et auctoritatem impertimur. Datum Fronthonij sub sigillo nostro proprio die nona mensis octobris Anno domini m^occc^o lxx primo.

RÉSUMÉ

Si l'ordre de l'Hôpital a compté deux communautés fermées de dames hospitalières en France, à Beaulieu et à Fieux en Quercy, d'autres sœurs ayant prononcé les mêmes vœux que les hommes ont parfois résidé dans des établissements tenus majoritairement par des chevaliers. Deux actes de 1371 prouvent en effet que des commandeurs du prieuré de Toulouse reçurent l'autorisation de recevoir une femme, en tant que sœur hospitalière, dans leur maison.

Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte

Si vous êtes intéressé par cet article et désirez l'acheter,
vous pouvez vous le procurer en nous contactant au

10, place des Victoires, 75002 Paris.

Téléphone : 01 42 96 48 36

Courriel : histoirepatrimoinemalte@gmail.com